

Paris, ce 7 février 1976

Cher(s) Rosemont,

En dépit de mon souci de maintenir avec vous le rythme raisonnable (et d'ailleurs insuffisant) d'"une lettre par mois", je n'y ai pas réussi jusqu'à présent. Toutefois, à défaut de ce rythme "raisonnable", je vois que vous et moi sommes en train de prendre un certain "rythme de croisière" assez plaisant, et qui offre l'avantage de conférer à la correspondance le ton d'un bavardage ~~amical~~ amical, en contrepartie de l'inconvénient indéniable de n'sborder à chaque fois qu'une petite partie des questions.

J'ai bien reçu le colis de photos, avec le Penelope Rosemont et le Pollock/Kamrowski/Beziotes attendus, et toutes les photos de l'exposition dont j'espère parvenir à publier une ou deux dans "Phases" 6. Pour Alice Farley, si l'on veut prendre la chose d'assez haut, comme elle le mérite, une photo est insuffisante. De toutes façons, c'est seulement au moment de la mise en pages définitive que je pourrais réaliser ce qui est possible. Précédemment, j'avais aussi reçu un lot de coupures de presse parmi lesquelles une de la revue "Mizue" (à laquelle j'ai collaboré autrefois avec un article sur Alechinsky, et qui, bien longtemps encore avant, vers 1938, avait consacré tout un numéro au surréalisme, le savez-vous ?)

Et surtout, j'ai bien reçu votre longue lettre du 18 janvier, riche en informations de toute sorte, et à laquelle mon courrier d'aujourd'hui répondra partiellement.

Non, je n'étais pas "exactement" au courant de l'état actuel de vos relations avec le "BIS". Mais je me doutais bien, à travers ce que m'avait dit Thom avant de quitter Paris, d'une certaine déception, au moins en ce qui le concernait personnellement, à l'égard de Bédouin et Bounoure si ce n'est de l'ensemble des gens du "groupe". D'après les toutes dernières informations que j'ai recueillies, la nouvelle revue serait publiée en Italie par l'éditeur d'extrême-gauche Savelli et s'appellera, admirez le bel effort d'imagination, "Surréalisme" tout simplement ! Ce qui est encore une nouvelle manière de proclamer l'~~exclusivité~~ exclusivité de l'emploi du mot, en tous cas un certain "leadership" quant aux idées qu'il recouvre. Ce qui est un comble, quand on sait que les rangs du "groupe" se clairsemment de plus en plus, et qu'il suffit de regarder la réalité en face pour s'apercevoir que le...surréalité est aussi ailleurs. Je n'ai pas été étonné des réactions de Thom, car le peu qu'il m'a dit de l'"accueil" qu'il a reçu au "BIS" et des "remarques" plus ou moins acerbes ~~qu'il~~ qui lui ont été faites à tel ou tel propos me rappelle étroitement d'autres récits du même genre qui m'ont été faits par d'autres amis en 1970, par Abdul en 1975, par Jimmy Gladister en 1976, etc... Bref, quoi qu'il s'avienne dans l'avenir de vos relations avec eux, vous savez bien que je n'ai rien fait pour verser de l'huile sur le feu, et que je me suis contenté de vous informer objectivement des divergences existant entre eux et nous, par simple souci d'honnêteté et pour éviter tout malentendu entre nous. Mais, ceci dit entre parenthèses, je me doute bien que notre collaboration ne serait pas du goût de mes ex-amis du "BIS", et la vraie raison de leur attitude, c'est tout simplement, voyez-vous, que dans leur for intérieur, ils savent pertinemment que j'ai tout autant de titres qu'eux à me réclamer du surréalisme, d'une part, et que d'autre part, j'ai toujours soigneusement évité de chercher à rivaliser avec qui que ce soit dans cette lutte pour l'étiquette; car le surréalisme ne se porte pas à la boutonnière comme un insigne, il se fait dans les mots et les images, il se prouve par les mots et les images.

Pour en revenir aux aspects strictement positifs de notre collaboration, et concernant l'insertion dans "Phases" d'un des textes de "combat" du surréalisme aux U.S.A., ainsi dans la spécificité de sa lutte et du terrain de cette lutte, je suis tout à fait d'accord pour publier

révisé par

+ français

vous et

Simone Jag

"Freedom of the Marvelous" dans "Phases" 6, illustré par les photos que nous avons dites, plus une ou deux autres éventuellement (j'aimerais avoir quelque chose de Robert Green). Le mieux, à mon avis, est que vous demandiez directement à Guy de traduire pour moi et ce texte et, à tout hasard, "1976 : End of the American way of life", et de m'envoyer ~~des~~ traductions, bien entendu aussitôt qu'il le pourra; car ce numéro est à peu près terminé maintenant. Il reste à mettre en ordre tout le matériel dont je dispose, et comme toujours, il y en aura bien plus que nous ne pouvons publier... Ce qui ne m'empêchera pas, cependant, d'essayer de prendre contact avec les deux amis japonais de Paris dont vous me communiquez les adresses.

L'article anonyme publié dans ~~le~~ le premier cahier de "Le Mein à Plume" sur Vsché était d'Adolphe Acker, homme tout à fait discret et même quelque peu "effacé" qui s'est quitté ce monde, toujours avec la même discrétion, dans le courant de l'été dernier. Acker a participé aux activités du mouvement surréaliste pendant une vingtaine d'années, jusqu'à 1951 où il avait quitté le groupe en même temps que Maurice Henry, Henri Pastouresu, Marcel Jean et un ou deux autres, à la suite de l'"affaire Cerrouges". Il avait publié un ou deux textes, peut-être même trois, dans les cahiers de "Le Mein à Plume", tantôt sous le pseudonyme d'"Adolphe Champ", tantôt sous celui de "Paul Chancel", qui était le "dénominateur commun" sous lequel se dissimulaient les collaborateurs juifs de "Le Mein à Plume", car, il ne faut pas l'oublier, au temps que "Le Mein à Plume" paraissait, la croix gammée flottait sur Paris, et il convenait de prendre toutes les précautions voulues pour éviter aux amis juifs des ennuis supplémentaires.

Quant à "la photo inédite de Jacques Vsché", elle n'a jamais existé ^{par erreur, ou confusion}. Il s'agissait en fait d'une photographie de quatre membres du groupe "Le Grand Jeu" que Valentine Hugo, ou son exécuteur testamentaire, mon ami Petithory, ou quelqu'un d'autre encore avait glissé dans une enveloppe portant les mots "Jacques Vsché". Certains détails vestimentaires m'avaient surpris, qui me semblaient frôler 1930 plutôt que précéder 1920. A partir de là, j'ai fait une petite enquête, et j'ai retrouvé à partir d'autres documents les personnes figurant sur celui-ci. C'est d'ailleurs parce que j'avais des doutes que je me suis refusé la joie de vous envoyer la photo plus tôt. Ceci dit, je ne renonce pas à l'espoir de dénicher un jour une vraie "photo inédite" de Jacques Vsché. Elle sera pour vous, n'en doutez pas.